



## Le Rive Gauche p. 4 et 5

La saison 2020/2021 se dévoile. Un programme riche en danse, musique et théâtre pour respirer malgré la crise sanitaire. Premiers rendez-vous les 9 et 18 septembre.

## Permis de louer p. 7

Dès le 1<sup>er</sup> septembre, les propriétaires de huit copropriétés du Château blanc devront obtenir une autorisation auprès de la Ville s'ils souhaitent louer leur logement.

## Plein les yeux p. 18 et 19

Retour en images sur les fresques participatives réalisées tout au long de l'été. Une quinzaine d'artistes ont redonné des couleurs à la ville.

# Il faut pousser les murs

À la veille d'une nouvelle rentrée difficile, les parents d'élèves en situation de handicap se mobilisent pour obtenir l'ouverture des classes adaptées pour leurs enfants. Dans leur sillage, les élus réclament plus de moyens au nom de l'inclusion scolaire.

p. 10 à 13



## FORÊT

### Moratoire au Madrillet

Les travaux d'aménagement des 60 hectares de la forêt du Rouvray situés à Petit-Couronne, aux abords du rond-point des Canadiens, ont été suspendus par le président de la Métropole, Nicolas Mayer-Rossignol, suite à la mobilisation d'un collectif d'organisations écologistes et syndicales. Ce moratoire pourrait déboucher sur la requalification de cette portion de forêt en zone forestière ou agricole, non constructibles.

**PLUS D'INFOS** Retrouvez nos articles consacrés à ce sujet sur [saintetiennedurovray.fr](http://saintetiennedurovray.fr).



## JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

### Tous dehors !

La journée des associations se tiendra samedi 5 septembre de 10 h à 17 h, près de la salle festive, en extérieur. Mais en raison de la crise sanitaire, son emplacement n'a pas encore été fixé à l'heure où nous publions ces lignes. Les associations s'installeront en extérieur soit sur le parking de la salle festive, soit sur le terrain stabilisé du parc omnisport Youri-Gagarine (à côté de la salle festive).



## LA VILLE EN COULEURS

### Déambulations pitipiafs

Les enfants du centre de loisirs Victor-Duruy ont déambulé, vendredi 14 août, dans les rues à la découverte des fresques du programme « La ville en couleurs ». Ces « pitipiafs » de 3 à 12 ans ont pépié de plaisir face à cette débauche de couleurs.



PHOTO: J.L.

**COVID-19**

## Masquez-vous

Le préfet de Seine-Maritime a rendu le port du masque obligatoire dans les lieux extérieurs les plus fréquentés de la Métropole pour les personnes âgées de onze ans et plus. Depuis le 13 août, le masque est obligatoire dans les marchés extérieurs, les foires-à-tout, les brocantes et vide-greniers et certains jardins publics. Les centres-ville de Rouen rive droite et rive gauche sont également soumis à un port du masque obligatoire jusqu'au 30 septembre. Le non-respect de cette mesure sanitaire est sanctionné par une amende de 135 € qui sera portée à 1500 € en cas de récidive.

**INFO:** metropole-rouen-normandie.fr



**LE CHAMP DES BRUYÈRES**

## Inauguration en vue

Après deux ans de travaux, l'ancien hippodrome des Bruyères rouvrira ses portes au public mercredi 23 septembre, le jour même de son inauguration officielle. Rebaptisé Le Champ des Bruyères, le parc urbain de 28 hectares, situé aux deux tiers sur Saint-Étienne-du-Rouvray, accueille un pôle agricole de permaculture, un verger conservatoire, des aires de jeux, des coins pique-nique et une maison du parc regroupant un café-restaurant, un point de vente bio et local, une cuisine pédagogique et une salle polyvalente.



**À MON AVIS**

## Les équipes au travail pour une bonne rentrée

La rentrée que nous allons vivre va être très particulière au regard du contexte de crise sanitaire dans lequel nous sommes. Durant tout cet été, les équipes municipales ont travaillé dans les groupes scolaires afin de la rendre la plus confortable possible, pour les écoliers, les parents et les personnels. Néanmoins, les incertitudes demeurent quant à l'évolution de la pandémie et les consignes que nous aurons du gouvernement.

Cette rentrée, c'est aussi celle des centres sociaux, des clubs sportifs et associations de loisirs. La journée des associations du 5 septembre vous permettra d'avoir un aperçu global de l'offre stéphanaise en la matière : celle-ci est très riche et accessible au plus grand nombre.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle rentrée.

**Joachim Moysse**

Maire, conseiller régional



**Directrice de la publication :**

Anne-Émilie Ravache.

**Directrice de l'information et de la communication :** Sandrine Gossent.

**Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

**Conception graphique :** L'ATELIER de communication.

**Mise en page :** Aurélie Mailly, Émilie Guérard.

**Rédaction :** Stéphane Nappes, Antony Milanese, Laurent Derouet, Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Anne-Charlotte Compan (A.-C. C.) Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Altivolus (A.).

**Illustrations :** Deligne/Iconovox. **Distribution :** Benjamin Dutheil.

**Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

LE RIVE-GAUCHE

# Saison 2020/2021 : « Je vous préviens, tout est bien »

La directrice du Rive Gauche Raphaëlle Girard revient sur quelques temps forts du nouveau programme de la salle municipale. Cette année, le théâtre a aussi son mot à dire.

## Les coulisses de l'info

Pour les artistes comme pour le public, la reprise des manifestations culturelles est un vrai bol d'air après ces mois de crise sanitaire. L'équipe du Rive Gauche s'est fortement mobilisée pour parvenir à proposer la saison la plus dense possible.

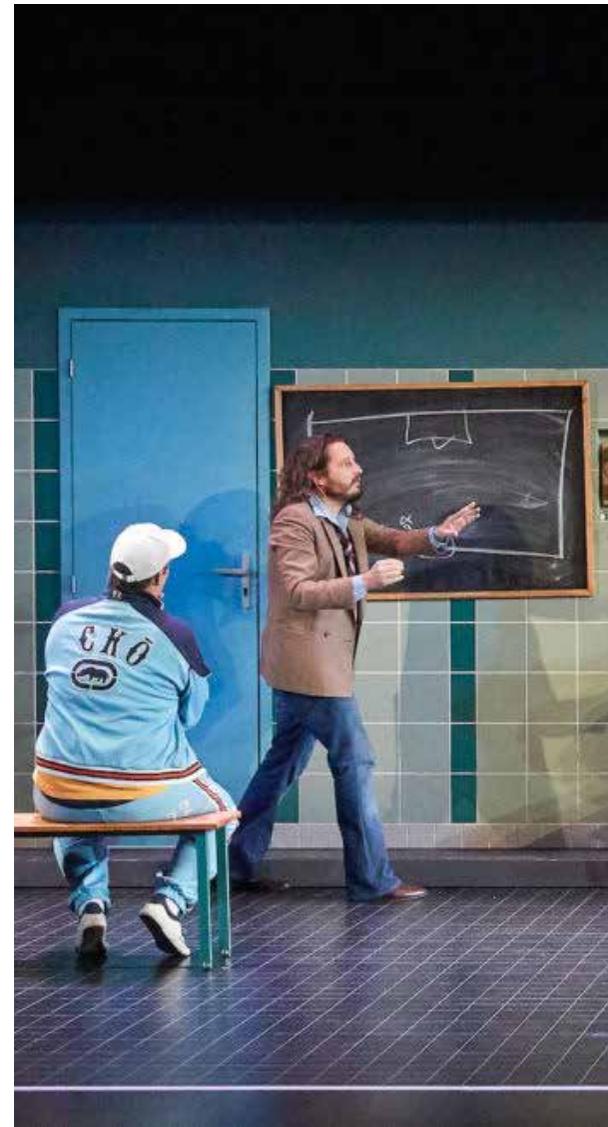
« **E**n septembre, ça redémarre. On y croit ! », la joie de Raphaëlle Girard, directrice de la salle municipale le Rive Gauche, est communicative.

Et pour cause ! Dès le début du confinement le 17 mars dernier, la scène conventionnée d'intérêt national art et création – danse avait dû baisser le rideau pour une durée indéterminée, annulant de fait tous les événements de la programmation. Pendant cette période, les équipes se sont démenées pour mettre sur pied une saison 2020/2021 aussi riche que d'habitude, mais également la plus dense possible, malgré la crise. Résultat : une cinquantaine d'événements prévus de septembre à juin prochain. « *Je vous préviens, tout est bien*, enchérit la directrice, tout en croisant les doigts pour éloigner le Covid-19. *J'aime tellement cette saison que j'espère qu'elle aura lieu dans des conditions normales* ».

### Du théâtre engagé et caustique

L'ensemble du programme est bien sûr susceptible d'être modifié, et tous les spectacles se feront dans le respect des mesures barrières. Mais au Rive Gauche, l'heure

est à l'optimisme. Rendez-vous d'abord place Jean-Prévost vendredi 18 septembre à 18 h 30. La saison débutera par une représentation gratuite de théâtre de rue avec le Collectif 2222 qui présentera *Traverser la rivière sous la pluie*. Tout un symbole. Comme toujours, la part belle est faite à la danse (lire programme complet distribué avec ce numéro du *Stéphanois*) mais cette année, il faut noter que le Rive Gauche a tenu à donner la réplique à un théâtre particulier : « *cette saison, il sera politique, engagé, et caustique par l'humour* », indique Raphaëlle Girard. Pour les plus jeunes, la compagnie Théâtre à cru propose *Vilain !* (13 novembre), en référence au vilain petit canard, l'histoire d'une orpheline (Nelly Pulicani, peintre et plasticienne) qui se réfugie dans la forêt et raconte son histoire. « *C'est très frais, dédié au jeune public mais programmé le soir, tout le monde y trouvera son bonheur* ». Tout aussi « feel good », mais aussi social et féministe : *Féminines*, où la compagnie La part des anges de Pauline Bureau fait vivre l'histoire (vraie) d'une petite équipe de foot féminin devenue championne du monde en 1978. La date du 11 février est aussi à cocher





◀ Pour *Féminines* (23 novembre au Rive Gauche), la metteuse en scène Pauline Bureau a obtenu le Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la critique.

### Le public convié pour une présentation de saison

La saison 2020/2021 du Rive Gauche sera officiellement présentée au public mercredi 9 septembre à 19h. Pendant deux heures, le public pourra célébrer ses retrouvailles avec le théâtre municipal et découvrir – en images et avec la présence de certains artistes – la cinquantaine de spectacles qui se dérouleront de septembre à juin, au Rive Gauche ou ailleurs...

La soirée se poursuivra avec l'équipe autour d'un verre, d'un temps d'échange, dans le respect des conditions sanitaires du moment.

**Le 9 septembre au Rive Gauche**  
**Entrée libre et gratuite.**  
**Le port du masque sera demandé.**

### Les abonnements disponibles en septembre

Les abonnements pour la saison 2020/2021 se font par correspondance au moyen du formulaire disponible dans le programme du Rive Gauche (distribué avec ce numéro 274 du *Stéphanois*) et téléchargeable sur Saint-Étienne-du-Rouvray à partir du 1<sup>er</sup> septembre. Le guichet de la billetterie ouvre au public mardi 8 septembre à 13h.

pour *Place* « très engagé politiquement et très drôle ». Tamara Al Saadi, Franco-irakienne arrivée en France à trois ans, raconte avec humour comment elle a mis des années à trouver sa place. Son personnage tantôt irakienne, tantôt française, est joué par deux comédiennes.

Faisons un pas de côté pour parler danse : le grand temps fort aura lieu jeudi 10 décembre pour *À vous de danser*, signé Jean-Claude Gallotta. « *Jean-claude est quelqu'un qui compte dans l'histoire de la danse française*, précise Raphaëlle Girard. *Il a lancé la danse*

*contemporaine dans les années 1980. Il a apporté une écriture réjouissante, pétillante, de groupe, qui n'appartient qu'à lui. Quand on aime la danse si on n'a jamais vu Jean-Claude Gallotta, il faut absolument venir au Rive Gauche!* » Et pour finir sur une autre bonne note : le 3 décembre pointant la venue de Pomme, une jeune voix française fascinée par le japon de Miyazaki dont le souffle habité renverse les cœurs engourdis. ■

**PLUS D'INFOS** Retrouvez la programmation complète et actualisée sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr) et [lriverogauche76.fr](http://lriverogauche76.fr).

### TEMPS FORT

## « C'est déjà de la danse ! »

En janvier ne ratez pas la première édition de *C'est déjà de la danse !* Le Rive Gauche s'est associé avec plusieurs salles de la Métropole pour proposer des voyages chorégraphiques et interdisciplinaires. En tout : huit spectacles où la danse se marie à un autre art. Marionnettes, slam, arts plastiques et d'autres habiletés s'entremêleront à la danse pour quatre représentations au Rive Gauche, puis à l'Étincelle à Rouen, à l'Opéra de Rouen, au Trianon Transatlantique à Sotteville-lès-Rouen et à l'Université du Madrillet en entrée libre. À noter également : un spectacle amateur en collaboration avec le Conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray et celui de Rouen.

**PLUS D'INFORMATIONS** : [lriverogauche76.fr](http://lriverogauche76.fr)

UNICITÉ

## Les inscriptions assurées malgré la crise sanitaire



Pour la première fois cette année, les inscriptions aux activités et services municipaux solidaires Unicité ont pu se faire en ligne, depuis le site Internet de la Ville.

Si ce nouveau dispositif a permis de mieux garantir la sécurité sanitaire des usagers et des agents de la Ville, il a aussi et surtout été bien accueilli par les Stéphanois.es.

483 dossiers en ligne ont été déposés dès le jour d'ouverture des inscriptions, lundi 22 juin, dont 349 avant 12 h. Dans le même temps, la semaine d'accueil des usagers s'est déroulée dans le respect des mesures barrières au sein de la Maison du projet. Les Stéphanois.es qui le souhaitaient ont ainsi pu être accompagnés pour remplir leur dossier. À la mi-août, les services municipaux enregistraient 8 132 inscriptions.

PLUS D'INFOS : [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)



CONCERTS

# En avant la musique de chambre

L'association "Appassionato" fête ses 20 ans avec une dizaine de concerts gratuits et ouverts à tous. Trios, quatuors et quintettes de musique de chambre se produiront dans plusieurs lieux de la ville.

FONDÉE EN 2000 PAR LA PROFESSEUSE DE CLARINETTE DU CONSERVATOIRE DE LA VILLE, NADIA TANGUY, L'ASSOCIATION DE MUSICIENS AMATEURS CONFIRMÉS APPASSIONATO VOUS INVITE À FÊTER SES 20 ANS EN MUSIQUE DU 23 AU 26 SEPTEMBRE. Au programme : une dizaine de concerts de musique de chambre, gratuits pour tous. Ils auront lieu

à la fois au centre George-Déziré, à la bibliothèque Elsa-Triolet et dans l'écran de l'église Saint-Étienne pour un hommage au Père Hamel.

La musique de chambre ? Un duo flûte et piano, un trio hautbois, clarinette, basson, un quatuor à cordes

lorsqu'on évoque ces petites formations, on parle en fait de musique de chambre. « On l'a baptisée ainsi parce qu'elle pouvait se jouer dans la chambre du roi ou dans les salons des bourgeois, indique Nadia Tanguy. Vous reconnaîtrez sans doute l'air du trio pour piano et cordes n° 2 de Schubert si un trio violon, violoncelle et piano s'invitait soudainement dans votre salon ».

Depuis le confinement, les élèves du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray n'auront pas eu d'autre occasion de se réunir pour jouer ensemble. Le concert qu'ils donneront le

23 septembre sera à n'en pas douter un grand moment de retrouvailles. Jeudi 24, la salle Devos du centre Georges-Déziré accueillera un concert de musiciens professionnels. Hélène Tacaille au violon, Cyril Imbrosciano au cor, Sophie Ligier et Barbara Skrodzka au piano et Nadia Tanguy à la clarinette interpréteront des œuvres de Brahms, Milhaud

ou encore Weber. Le samedi, après l'hommage au Père Hamel à 11 h 15, vous aurez l'après-midi entière pour profiter, au choix, d'un café concert jusqu'à 16 h, d'un goûter concert jusqu'à 18 h ou d'un apéritif concert avant 19 h, autant d'occasions de quitter sa chambre.

### Élèves et musiciens professionnels

**DATES** • Mercredi 23 septembre – Audition des groupes de musique de chambre du conservatoire – 19 h : salle Devos - Espace Georges-Déziré

• Jeudi 24 septembre – Concert professionnel de musique de chambre par des musiciens pédagogues de la région – 19 h : salle Devos - Espace Georges-Déziré

• Samedi 26 septembre – 10 h 30 : bibliothèque Elsa Triolet et espace Georges-Déziré  
11 h 15 : Concert en l'église Saint-Étienne en hommage au Père Hamel  
Toutes les heures de 14 h à 18 h : salle Devos - Espace Georges-Déziré

# Le « permis de louer » entre en vigueur

La Ville va pouvoir interdire la location ou exiger des travaux aux propriétaires de certains logements jugés indignes. Huit copropriétés du Château blanc sont concernées.

**À** partir du 1<sup>er</sup> septembre, les propriétaires bailleurs de huit copropriétés\* situées dans le quartier du Château blanc devront obligatoirement obtenir une autorisation auprès de la Ville s'ils souhaitent mettre leur(s) appartement(s) en location. Suite à l'évacuation de l'immeuble Sorano, fin 2019 (lire encadré), la Ville a souhaité expérimenter ce « permis de louer » pour lutter contre le développement de l'habitat indigne. Sa cible : les « marchands de sommeil », ces propriétaires sans scrupules qui profitent de la détresse des gens en louant des logements dégradés (sans chauffage, mal isolés, rongés par l'humidité ou éhontément petits) à des prix souvent exorbitants.

## Entre 5 000 et 15 000 euros d'amende

Côté démarches, les bailleurs des immeubles concernés devront systématiquement déposer un dossier auprès du service du développement territorial de la mairie, en vue d'obtenir une « autorisation préalable à la mise en location » (APML). Les agents de la Ville effectuent ensuite une visite de l'appartement. Si le logement s'avère indigne, c'est-à-dire « susceptible de porter atteinte à la sécurité des occupants et à la salubrité publique », la Ville peut rejeter la demande ou exiger la réalisation de travaux ou d'aménagements. Le propriétaire a alors l'interdiction de louer. Après les travaux, une nouvelle visite doit lui permettre d'obtenir une APML en bonne et due forme. L'obtention d'un tel « permis de louer » peut prendre un mois maximum. Les propriétaires qui loueraient sans autorisation préalable (ou après rejet) s'exposent à une amende allant de 5 000 à 15 000 euros. La démarche doit être renouvelée entre chaque location et l'autorisation transmise au locataire en même temps que le bail.

## Un dispositif vieux de six ans

Bien que le dispositif du « permis de louer » ait été instauré par la loi ALUR de 2014, le conseil municipal a dû attendre six ans avant

Souvent propriétaires de plusieurs appartements, les « marchands de sommeil » ne règlent pas leurs charges, ce qui dégrade rapidement les copropriétés.

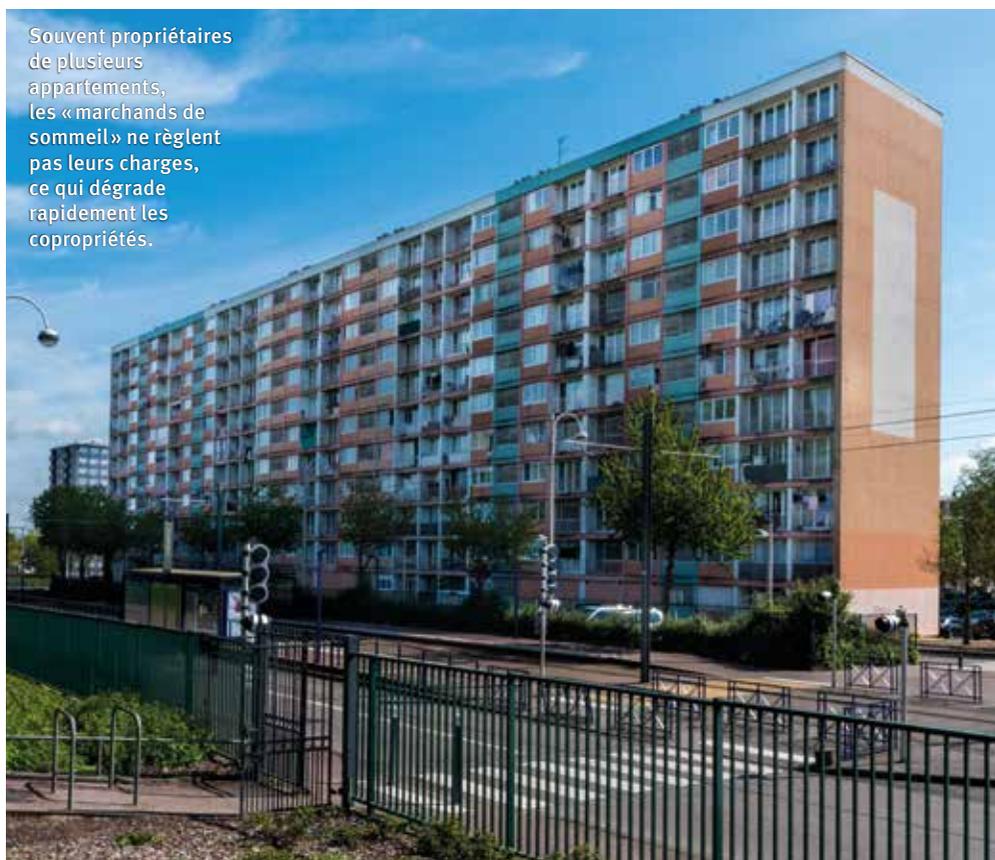


PHOTO: A.-C.C.

de pouvoir l'expérimenter à Saint-Étienne-du-Rouvray. La cause : le texte vient seulement d'être inscrit dans le nouveau Programme local de l'habitat (PLH 2020-2025) porté par la Métropole Rouen Normandie. La Ville s'engage par ailleurs à évaluer l'efficacité du dispositif chaque année. Rendez-vous pris en septembre 2021. ■

\*La Ville a identifié huit copropriétés du quartier du Château blanc : Robespierre : (immeubles Dullin, Jovet, Moréno, Raimu et Philipe), Mirabeau (tours 1, 2 et 3), Faucigny, Hauskoa, Guebwiller I, II et III et Atlantide. Les logements faisant l'objet d'une convention APL avec l'État sont exclus du dispositif.

PLUS D'INFOS : Service du développement territorial : 02.32.95.83.96. saintetiennedurouvray.fr rubrique : « en pratique » cadre de vie » habitat »

## Après Sorano : 667 logements\* potentiellement concernés

Le 23 septembre 2019 dans le quartier du Château blanc, les dernières familles de l'immeuble Sorano étaient évacuées avant que le bâtiment, fortement dégradé, soit rendu inaccessible en vue de sa destruction (*Le Stéphanois* n°266). Chacune des soixante-dix-sept familles dotées d'un bail ou d'un titre de propriété ont été relogées, mais Sorano et ses 140 logements ne représentaient que la partie émergée du vaste problème des copropriétés dégradées. Les huit copropriétés identifiées par la Ville représentent 667 logements\* potentiellement indignes.

\* Les logements occupés par leur propriétaire et les logements conventionnés avec l'État ne sont pas concernés.

# Les Stéphanaï·es enthousiastes

Les résultats de la concertation citoyenne menée auprès des habitant·e·s à propos de la future médiathèque a révélé leur attachement à l'objet livre et au contact humain.

## LA VILLE EN COULEUR

### La vie déchirante des affiches



Les œuvres du street artist Gaspard Lieb (lire p. 18) ont subi quelques dégradations début août, un peu plus d'un mois après leur installation. Deux grandes affiches ont particulièrement été touchées, celle face à l'école Jean-Jaurès, rue de Paris, et celle collée sur le mur du bâtiment de la police municipale, rue Lazare-Carnot, près de l'hôtel de ville. La nature des dégradations pourrait laisser penser à un acte volontaire mais, en l'absence de témoignages, il n'est pas possible de l'affirmer. L'artiste estime quant à lui que ces dégradations pourraient être dues à un double phénomène : « *les affiches ont pu se décoller sous l'effet de l'exposition directe au soleil. Il aura suffi ensuite qu'une personne passant par là soit tentée de tirer dessus... Mais je n'exclus pas que la dégradation de celle de l'école Jaurès soit volontaire.* » Gaspard Lieb a promis de recoller les morceaux manquants à la rentrée, lorsque le soleil sera plus clément, même si, affirme-t-il, « *ces dégradations font partie intégrante de l'œuvre* ».



Située place Blériot, la médiathèque viendra remplacer l'actuelle bibliothèque Elsa-Triolet.

**PENSÉE POUR TOUS LES PUBLICS, TOUS LES ÂGES ET TOUTES LES CONDITIONS SOCIALES, LA FUTURE MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET GRANDE DE 1800M<sup>2</sup> SE SITUERA PLACE BLÉRIOT ET DEVRAIT OUVRIR FIN 2022.** Pour parfaire ce projet inscrit dans le Nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU), la Ville a mis les Stéphanaï·es à contribution. Du 15 au 25 juin dernier, une concertation citoyenne a permis de réunir les avis de 166 habitant·e·s, un chiffre dix fois plus important que le nombre premièrement envisagé. Du fait de la crise sanitaire, les ateliers citoyens prévus ont finalement pris la forme d'un questionnaire en ligne sur le site de la Ville. À quelle heure aimeriez-vous vous rendre à la médiathèque ? Quels contenus souhaitez-vous y trouver ? Préférez-vous des tables collectives ou des fauteuils individuels ? les réponses à la quarantaine de questions seront prises en compte dans l'organisation des services et l'aménagement du bâtiment.

### Une fréquentation plus régulière

Très branchés par une connexion Wi-Fi (oui à 58 %), pas vraiment pour un photocopieur (non à 75 %), les Stéphanaï·es sondé·e·s ont manifesté leur intérêt pour l'objet livre. 40,4 % d'entre-eux se rendraient en priorité à la médiathèque pour y trouver des ouvrages à feuilleter, quand 9,6 % souhaitent surtout y trouver des CD et des DVD. Le rapport humain a également son importance : bien que l'emplacement envisagé des trois bornes de retours et d'emprunts soit jugé pertinent pour 61 % de sondé·e·s, 71,5 % d'entre-eux ont assuré préférer s'adresser aux bibliothécaires pour emprunter. À terme, ce nouveau pôle culturel devrait attirer plus de public, et plus souvent : 25,5 % des sondé·e·s indiquent qu'ils viendraient au moins une fois par semaine, plutôt le soir ou le week-end, et 52,7 % plusieurs fois par mois (contre 18,7 % et 42,5 % actuellement). Les Stéphanaï·es espèrent par ailleurs y trouver des spectacles (théâtre, danse, comique, slam), des concerts, des expositions et des représentations pour les publics scolaires. ■



PHOTO : L. S.

◀ En 2019, plus de 3500 écoliers ont repris leur chemin quotidien vers les dix-neuf écoles de la ville. Un groupe scolaire permettra d'alléger les effectifs des écoles Langevin et Joliot-Curie.

## ÉDUCATION

# Nouvelle école pour le nouveau mandat

La nouvelle équipe municipale a tenu à ne pas perdre de temps pour lancer les bases d'un des projets phares de ce mandat : la construction d'un nouveau groupe scolaire dans le quartier de la Cité des familles.

**C'**est sans doute Victor Hugo qui, d'une phrase, a le mieux résumé l'importance de l'éducation : « *Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison* », écrivait-il en milieu de XIX<sup>e</sup> siècle. Un constat brut qui reste d'actualité à l'heure où la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray entend porter dès le début de ce nouveau mandat un projet d'ouverture d'école dans le quartier de la Cité des familles afin de désengorger les écoles Langevin et Joliot-Curie.

« *Ce complexe à la fois scolaire, culturel et sportif, constitue un marqueur fort qui montre que notre priorité se situe dans le champ éducatif* », résume le maire, Joachim Moysse, qui avait fait de ce sujet « le point d'orgue » du conseil municipal du 2 juillet dernier. Ce jour-là, les élus ont voté l'achat d'un terrain de 11 400 m<sup>2</sup> à la SNCF sur lequel doit être construit le futur groupe scolaire pour un montant de 550 000 € (HT). « *C'est la première étape essentielle. Nous allons pouvoir commencer à rédiger un*

*cahier des charges et avancer sur ce dossier d'envergure qui va être l'un des projets phares de la Ville sur les années à venir* ». Difficile aujourd'hui d'avoir un calendrier précis du déroulé des opérations, mais le projet devrait voir le jour d'ici 2023.

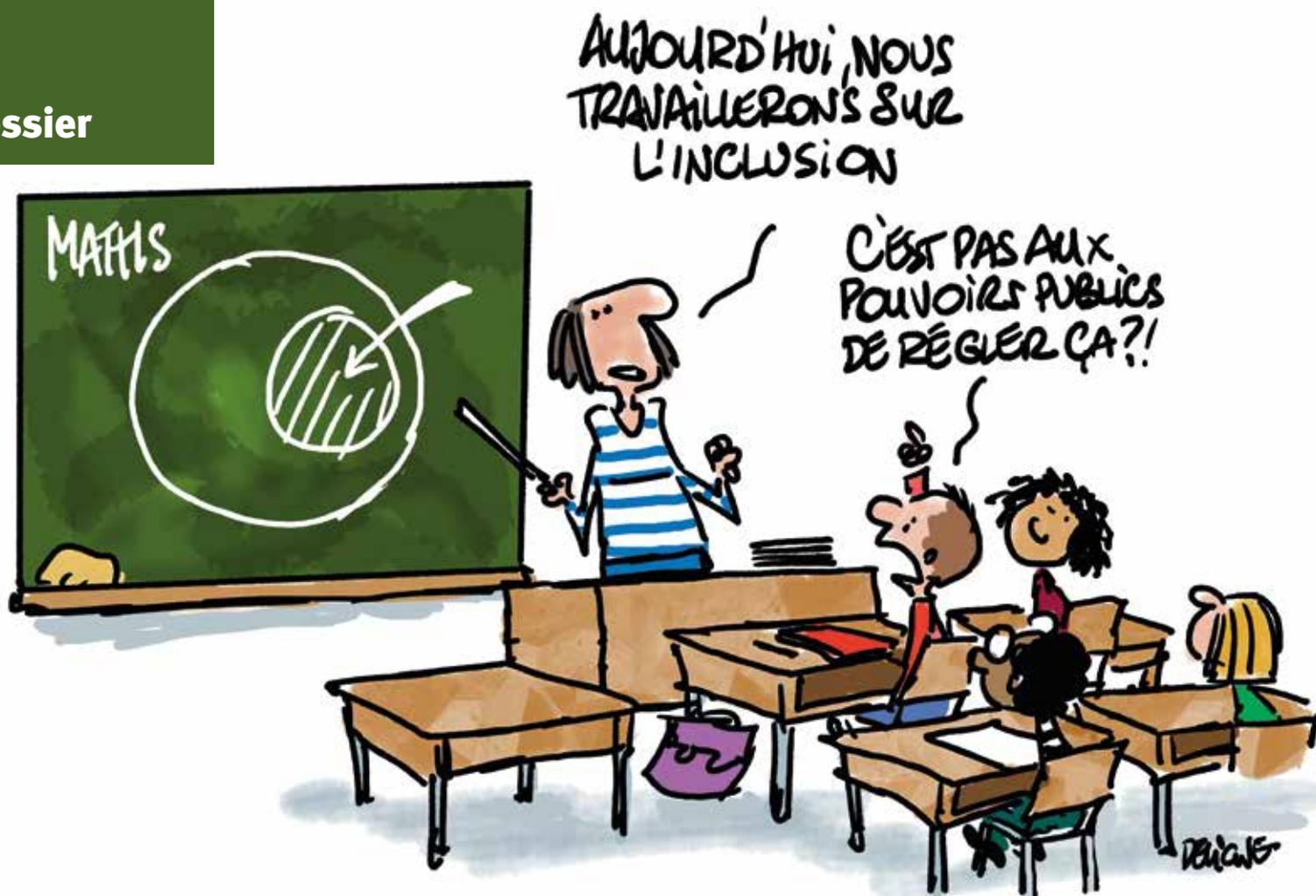
### Répondre aux normes environnementales

D'autant que la Ville est ambitieuse pour cette future structure qui sera constituée d'une vingtaine de classes environ, mais sera également pensée comme un outil au service des habitants. « *On veut que cet équipement soit ouvert sur le quartier avec des espaces qui pourront être utilisés en dehors des temps scolaires, notamment par d'autres services municipaux ou des associations* », continue le premier élu tout en insistant sur le fait que les salles de classes seront uniquement réservées aux élèves. « *Ce groupe scolaire qui rassemblera des niveaux de maternelle,*

*d'élémentaire ainsi qu'un office de restauration sera principalement dédié à l'enseignement* ». Il pourrait accueillir jusqu'à 500 élèves.

« *L'établissement sera aussi conçu de façon à améliorer le quotidien de tous*, indique le maire. *Je pense aux enseignants, aux élèves, au personnel d'animation et de restauration, mais aussi au personnel d'entretien. Par exemple, des locaux pour les rangements des équipements seront prévus à chaque étage, ce qui évitera d'avoir à les transporter* ».

Autre pré-requis, que le bâtiment réponde aux normes environnementales. « *À côté de la qualité éducative, la qualité environnementale fait aussi partie de nos attentes, par exemple avec la présence de végétalisation jusque dans la cour de l'école, et la mise aux normes énergétiques des bâtiments qui génère des économies* ». Avec en prime des lignes contemporaines pour doter la Ville d'ouvrage dont ses habitants pourront être fiers. ■



# Parents d'élèves Ulis : une rentrée sous tension

Dans l'agglomération rouennaise le manque de places en classes inclusives pour les enfants en situation de handicap est criant, et notamment à Saint-Étienne-du-Rouvray. Des parents d'élèves ont lancé une pétition réclamant des ouvertures de classes.

**F**in juin dernier, à quelques jours des vacances scolaires, un cri d'alarme et de colère résonne sur la toile. Une pétition portée par le collectif des parents d'élèves Ulis est lancée pour demander des ouvertures de ces Unités localisées pour l'inclusion scolaire. Selon eux, il en manque une bonne centaine sur l'agglomération rouennaise, dont une qua-

rantaine uniquement sur Rouen-Sud, le secteur dont dépend Saint-Étienne-du-Rouvray. Comme ils l'expliquent très bien dans leur texte rédigé à la première personne, être scolarisé en Ulis n'est pas une faveur ou un caprice : « *Je suis un enfant comme les autres sauf que moi j'ai du mal à suivre en classe, j'ai des troubles de l'apprentissage, j'ai un handicap, j'ai souvent besoin d'une*

*personne à mes côtés pour me guider quand c'est trop difficile* ». Seulement voilà, malgré les notifications reçues de la part de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), certaines familles vont donc se retrouver sans solution pour la prochaine rentrée, notamment ceux arrivant au collège comme le jeune Larbi, dont la maman est membre du collectif.

---

## Les coulisses de l'info

Si ce dossier existe, il le doit beaucoup à la mobilisation des parents d'élèves Ulis qui ne cessent de se battre et de témoigner pour que leurs enfants puissent avoir une place à l'école, et au-delà dans notre société. Leur construction en tant qu'adulte et en tant que citoyen, avec leurs différences, passe par l'intégration, le plus souvent possible, en milieu ordinaire.

---

*« Il y a beaucoup d'inquiétudes au sujet de cette rentrée. Jusqu'à présent, mon fils qui souffre d'autisme a réussi à s'intégrer à l'école primaire. Il a des amis et il a fait d'immenses progrès en quelques années. Dans les apprentissages, mais aussi en matière de sociabilisation. Malgré son handicap, il s'est ouvert aux autres. Sans l'accompagnement en Ulis, sans la formidable équipe d'enseignants de l'école Ampère, sans son AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap, ndlr), cela n'aurait pas été possible. Et là, il va devoir intégrer un cursus normal faute de place en Ulis, avec une AESH qui partagera son temps avec deux autres élèves. J'ai peur du résultat et de perdre en quelques mois tous les progrès faits depuis*

*toutes ces années s'il se retrouve en situation de souffrance ».*

### « Épuisés et démunis » face à l'administration

Car même si l'équipe du collège Paul-Éluard où il doit, dès septembre, être scolarisé dans une classe de sixième ordinaire tente de rassurer cette maman (en lui assurant que tout sera fait pour offrir à son fils une attention particulière), elle a bien conscience que malgré tout rien ne remplace un dispositif adapté avec des enseignant·e·s formé·e·s au suivi de ces élèves qui demandent plus d'attention. Et se retrouve désemparée. Une situation que résume très bien le collectif

des parents d'élèves Ulis dans sa pétition en ligne qui a déjà recueilli plusieurs centaines de signatures : *« Mes parents ne savent plus quoi faire, ils crient, pleurent et sont fatigués de se battre avec l'administration chaque année : dossier MDPH, soins médicaux, réunions pédagogiques, rendez-vous et courriers administratifs... Ils sont épuisés et démunis... ».*

Contactée via les réseaux sociaux, Aurélie, la maman de Lola, illustre parfaitement cette réalité : *« Scolarisée en Ulis école pendant cinq ans, j'ai dû renouveler son dossier MDPH pour une poursuite de scolarité en Ulis collège, et ce dès décembre 2019. Le dossier n'a été traité qu'en avril ou mai 2020 – le Covid-19 sûrement – mais le résultat c'est que ma fille n'a pas de place en Ulis pour septembre 2020 ».* Ce sera donc aussi la sixième classique pour Lola. *« Avec ses difficultés d'apprentissage et de communication, elle risque de perdre pied, de décrocher ».* Comme la maman de Larbi, elle aussi se dit très inquiète.

### Dans l'attente d'une place : un an à tenir

Pour Julia Midelet, formatrice à l'ESPE de Caen dans le domaine l'éducation inclusive, notamment pour les enseignant·e·s spécialisé·e·s (lire ITW page 13), *« c'est très agaçant pour les parents de voir que les difficultés de leur enfant sont reconnues, mais que les places manquent. Bien souvent, lorsque cela arrive, on leur demande d'attendre un an qu'une place se libère. Mais comment faire lorsque l'on travaille ? Lorsque la situation financière de la famille ne permet pas à l'un des ►*

## ÉDUCATION NATIONALE

### Un long chemin vers l'école « inclusive »

L'intégration à l'école d'enfants en situation de handicap ou ayant des troubles de l'apprentissage n'est pas tout à fait nouvelle. Dès 1909, les « classes de perfectionnement » existaient mais on était alors bien loin d'évoquer le terme d'école « inclusive » qui lui est beaucoup plus récent puisqu'il n'apparaît que dans la loi de refondation de l'école du 8 juillet 2013.

Entre temps, d'autres dispositifs sont apparus : les CLIS pour l'élémentaire, puis les UPI pour le secondaire, tout cela dans les années 1990. Mais c'est bien la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances qui réaffirme que l'accueil en établissement spécialisé doit être exceptionnel. L'intégration scolaire est donc prioritaire. Ainsi, chaque enfant peut être inscrit dans son école de quartier. L'Éducation nationale a désormais l'obligation, en théorie, d'assurer une formation aux enfants en situation de handicap. Dans la pratique, du chemin reste à accomplir.

parents de quitter son emploi ? Car c'est souvent ce qui se passe et c'est quasiment tout le temps la maman qui le fait. Il y aurait beaucoup à dire sur cette situation... » C'est le cas de Nancy, la maman de Lucas, un jeune garçon de six ans qui souffre d'un autisme sévère. Elle aussi a lancé une pétition en ligne pour évoquer le cas de son enfant pour qui l'horizon s'assombrit, faute de structure pour l'accueillir. Elle souhaiterait qu'il puisse intégrer un Institut médico-éducatif (IME). « L'école n'est pas adaptée pour recevoir un enfant nécessitant autant d'attention et de soins que Lucas », assure-t-elle dans son texte où elle

évoque son parcours du combattant et le fait qu'elle devra renoncer à un emploi qui l'épanouit si aucune solution n'est trouvée. Car bien entendu, la scolarisation en milieu ordinaire n'est pas l'unique solution pour permettre aux enfants de poursuivre leur apprentissage comme le rappelle au passage Julia Midelet. « L'objectif, c'est le bien-être et la recherche d'autonomie pour l'enfant ou l'adolescent. L'inclusion doit être privilégiée lorsqu'il y trouve son compte. Pour les cas les plus complexes ou les handicaps les plus lourds, l'IME peut aussi être une solution. Mais là encore se pose le problème du manque de place et des listes d'attente ». ■

NOUS AVONS DÉBLOQUÉ  
DES CRÉDITS POUR  
REPEINDRE LA RAMPE  
D'ACCÈS HANDICAPÉS



# Deux ouvertures et un rendez- vous en octobre

Le coup de projecteur donné par les parents d'élèves sur le manque de places en Ulis a eu le mérite de faire réagir l'administration et de mobiliser les élus.

**D**ès la fin juin, le député PCF de Seine-Maritime Hubert Wulfranc a interpellé le ministre de l'Éducation nationale via une question écrite à l'Assemblée. « Si le nombre d'élèves scolarisés en Ulis n'a cessé de progresser au cours des dernières années, le rythme de création d'Ulis reste néanmoins insuffisant », lui écrit-il. « Et bien des progrès restent à accomplir d'un point de vue qualitatif, tant la scolarisation en classe ordinaire tend à s'émousser au fur et à mesure que les élèves en situation de handicap avancent dans leur cursus scolaire, tant les unités localisées pour l'inclusion scolaire se raréfient au fil de cette même avancée », ajoute-t-il.

Et si le député pointe notamment la situation dans les lycées au niveau national, il n'en oublie pas la situation délicate de sa circonscription de Seine-Maritime et demande au ministre ce qu'il compte faire pour y remédier. Réagissant également aux différentes sollicitations dont il a fait l'objet, directement ou via les réseaux sociaux, le maire Joachim Moise, a lui écrit au directeur académique Olivier Wanbecke pour lui rappeler que « les besoins restent forts et les solutions insatisfaisantes pour ces familles qui vivent cela comme une injustice pour leurs enfants dont

le handicap est devenu un critère d'exclusion. Rien que pour Saint-Étienne-du-Rouvray, le nombre d'élèves sur liste d'attente nécessiterait l'ouverture de quatre classes Ulis école et de quatre classes Ulis collège ». Visiblement, l'académie de Rouen a conscience de cet état de fait et a annoncé l'ouverture de deux classes Ulis, l'une sur Sotteville-lès-Rouen et l'autre au collège Louise-Michel de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ce qui est tout de même loin d'être suffisant puisque ces deux classes ne vont pas permettre à de nombreuses familles du collectif rouennais d'y trouver leur compte.

« Les besoins  
restent forts »

... ET L'ACCÈS À  
L'ÉDUCATION?

VOUS-Y  
PENSEZ ?



« Une réunion est prévue en octobre pour préparer la rentrée 2020-2021, a appris la maman du petit Larbi (lire pages 10-11). Et nous espérons que l'inspection académique aura, d'ici-là, pris la mesure du problème même si ce sera trop tard pour cette rentrée ». Des discussions auxquelles la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray souhaite évidemment être associée comme l'indique David Fontaine, l'adjoint en charge des affaires scolaires, pour qui « si l'enfant, l'école et le handicap sont des priorités, comme ne cesse de le répéter l'État, il ne devrait pas être question de négociation. Nous ne sommes pas dans un débat politique. Il ne peut pas y avoir de demi-mesure en la matière ». Lui considère

que les pouvoirs publics sont « en faute si, face à une situation qui est connue, ils ne réagissent pas en allouant les moyens suffisants pour ouvrir des classes, sans oublier d'en accorder aux enseignants pour se former ». Autant de soutiens qui ont bien entendu conforté les familles dans leurs convictions de ne rien lâcher, mais qui, pour elles, ne suffisent évidemment pas. « Nous voulons des actes. C'est toujours frustrant d'entendre à la télévision de beaux discours sur le handicap ou sur l'école et d'être ensuite confronté à la réalité du terrain et à la froideur de l'administration », insiste une autre maman, qui espère bien que, cette fois, de la parole aux actes il n'y aura pas un fossé. ■

## INTERVIEW

### « Quelque chose en plus, pas à part »

Formatrice à l'ESPE de Caen dans le domaine de l'inclusion scolaire, Julia Midelet est l'auteure avec Pascal Bataille de « L'école inclusive, un défi pour l'école ».

#### Le manque de places en Ulis est-il récurrent en France ?

Oui, malheureusement. Ça coince notamment au passage de l'élémentaire au secondaire, puis du collège au lycée. Mais au-delà des ouvertures de classes Ulis et des moyens qui leur sont accordés, il est essentiel de faire un énorme travail au niveau de la représentation de ce dispositif auprès des enseignants, du personnel de direction ou tout simplement de la société.

#### C'est-à-dire ?

Si lors de la pré-rentrée, un directeur d'établissement présente les Ulis comme un dispositif parmi d'autres, un truc à part pour des gamins à part, ça ne va pas fonctionner. Au contraire, il s'agit de quelque chose en plus, pas à part, qui s'inscrit dans un projet global. Un élève en Ulis a une place dans sa classe et l'Ulis vient en complément pour l'aider à surmonter ses difficultés, à aller plus loin dans ses apprentissages, à aller vers l'autonomie.

#### Est-ce bien compris dans le milieu scolaire ?

De plus en plus. Ça avance mais ce n'est pas simple pour un enseignant de devoir remettre en question ses pratiques qui, dans la plupart des cas, fonctionnent. Mais c'est bien à lui de s'adapter et pas à l'enfant. C'est là que les besoins en formation sont importants.

## Communistes et citoyens

La nomination d'un nouveau gouvernement au cœur de l'été est le plus mauvais signal qui pouvait être adressé à la population : le premier ministre, Jean Castex, est clairement ancré à droite. Il a pour mission de continuer l'œuvre de son prédécesseur : une libéralisation à outrance de notre société pour le plus grand bonheur des banquiers et des actionnaires du cac 40. Face à cela, nous devons et pouvons compter sur les multiples pôles de résistance que constituent les communes. À l'issue des élections municipales, elles sont nombreuses à avoir à leurs têtes des équipes de gauche avec des projets municipaux qui font le choix de l'humain et la planète d'abord. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les élus communistes et citoyens seront présents au quotidien à vos côtés pour construire et développer les solidarités dans notre ville. Le contexte de crise sanitaire, qui va évoluer malheureusement en crise économique et sociale va nécessiter la plus grande mobilisation de notre part. Vous pourrez compter sur nous.

**TRIBUNE DE** Joachim Moysse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalvès, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

## Rouvray debout

La victoire des coalitions pilotées par des écologistes dans de nombreuses grandes villes (Lyon, Bordeaux, Strasbourg...) a des effets jusque chez nous. À peine élu, le président PS de la métropole décrète la gratuité des transports le samedi et annonce un moratoire sur le massacre de la forêt du Madrillet. Il serait même réticent au pseudo-contournement. À nous donc de nous appuyer sur ces avancées dues à nos luttes pour construire une métropole citoyenne et durable.

Saluons Gisèle Halimi combattante pour le droit à l'avortement, la reconnaissance du viol par le judiciaire et l'égalité Femmes/Hommes.

Le peuple Libanais se bat depuis des mois contre un régime corrompu qui mène le Liban à sa perte comme l'explosion meurtrière vient de le confirmer. Nous soutenons le geste du maire de Saint-Étienne en faveur des associations sur le terrain.

La rentrée « du Covid » va être terrible pour l'emploi et notamment celui des jeunes. Nous mettrons toutes nos forces dans cette bataille à leurs côtés.

**TRIBUNE DE** Johan Quérueu, Lise Lambert.

## Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Le président de la métropole, Nicolas Mayer-Rossignol et les maires de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Petit-Couronne ont décidé d'un moratoire sur l'extension de 60 hectares du Technopôle du Madrillet. Nous soutenons cette décision, prise pendant l'été, qui fait suite à l'interpellation d'associations environnementales. Notre groupe proposait en juin dernier de tout remettre sur la table. En effet certains projets, entérinés il y a plus de 10 ans, doivent aujourd'hui être questionnés et les habitants concertés. Les objectifs des années 1990 sont-ils toujours d'actualité? Sans être par principe opposés au développement de notre ville, en matière d'habitat ou d'activités diverses, nous serons attentifs à la nature des projets, leur utilité sociale et leur impact environnemental. Comme nous l'avons fait pour déterminer notre opposition au contournement Est, notre groupe agira dans l'intérêt des habitants : pour une ville durable et solidaire.

**TRIBUNE DE** Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

## Citoyens indépendants, républicains et écologistes

La métropole Rouen Normandie en lien avec le Préfet et les élus locaux a généralisé l'obligation de port du masque dans certaines zones et sur l'ensemble des marchés du territoire.

Les beaux jours sont propices aux réunions de famille et d'amis, avec celles-ci la transmission de la COVID 19 s'est intensifiée.

Notre groupe est favorable à l'obligation du port du masque dans tous les lieux publics même si nous comprenons bien que c'est contraignant et désagréable.

En l'absence d'un traitement ou d'un vaccin, seuls les gestes barrières et le masque nous protègent.

Il est important de rappeler que le port du masque est préférable à un reconfinement. Nous allons payer encore longtemps le confinement, les dégâts économiques et sociaux sont nombreux et tant que la crise sanitaire ne sera pas terminée il y aura encore beaucoup de dommages collatéraux.

Nous sommes toutes et tous responsables.

Pour la santé de tous portez un masque.

Nous contacter : citoyens.inde.ser@gmail.com

**TRIBUNE DE** Brahim Charafi, Sarah Tessier.

## Europe Écologie Les Verts

LA FORET DU ROUVRAY EST SAUVÉE! Notre intervention auprès de la Métropole, la formidable mobilisation des associations environnementales et la parole tenue du Président de la Métropole, Nicolas Mayer-Rossignol, ont permis collectivement de sauver 60 hectares. Nous regrettons que d'autres paroles politiques stéphanoises n'aient pas été aussi fortes que la nôtre. C'est dans ces moments-là où il apparaît l'impérieuse nécessité d'une écologie politique responsable et progressive, résolument de gauche. Oui il faut un vrai développement économique et il faut lutter contre toutes les attaques sociales. Mais pour cela, nous devons changer de logiciel. Il faut implanter sur les friches disponibles, à Saint-Étienne-du-Rouvray en bord de Seine, des entreprises créatives d'emplois « verts », grâce à des activités respectueuses de l'environnement. Ce sera bon pour l'emploi, pour la planète et pour le pouvoir d'achat de tous! Dès maintenant il faut donc refuser le vaste projet de plateforme logistique qui accumulerait des milliers de camions et privilégier des entreprises qui se serviraient aussi de la Seine comme nouveau moyen de transport des marchandises.

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Béchech, Juliette Biville.

## Nouveau Parti anticapitaliste

Après un été ponctué par de nombreuses manifestations du capitalisme destructeur (catastrophe industrielle et humaine à Beyrouth en plus de la mafia gouvernementale, fonte des glaciers, épisodes caniculaires...), la rentrée sera encore marquée par le Covid-19 et ses conséquences sur la société. On veut bien mettre des masques, mais ils devraient être gratuits! On veut bien se faire dépister, avec une prise en charge par le service public de santé... dont on sait qu'il n'a toujours pas été doté des dizaines milliers de lits manquants dans les hôpitaux et les services de réanimation. On s'inquiète aussi des conditions de rentrée dans les établissements scolaires. Le plan d'urgence dont nous avons besoin, pour en finir avec ces maux d'une société avide de profits et qui détruit tout sur son passage, nous devons l'imposer par nos mobilisations, dans la rue, sur nos lieux de travail, dans les quartiers, malgré la violence de la répression policière.

**TRIBUNE DE** Noura Hamiche.

UNICITÉ

# Actualisation du quotient familial

**Les activités et services Unicité font l'objet d'une tarification solidaire :** les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois a dû recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter, dès réception de l'avis d'imposition, dans un des guichets Unicité pour actualiser le quotient de la famille. Si cette démarche n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanois est appliqué par défaut.



DÉCÈS

## « La compétence, l'humour et la gentillesse »



**Philippe Schapman est décédé brutalement vendredi 14 août à l'âge de 72 ans.** « Cette annonce m'a bouleversé », confie le maire Joachim Moysse, pour qui l'ancien conseiller municipal stéphanois aura été « un pilier des mandats précédents ». Élu pendant 37 ans au sein du conseil, Philippe Schapman était en charge des questions de handicap et d'accessibilité. Il était aussi très attentif aux questions sociales. Membre du parti socialiste et de l'association de défense des consommateurs UFC-Que choisir, cet ancien cadre infirmier au Centre hospitalier du Rouvray avait tenu à poursuivre son activité au sein du Centre communal d'action sociale (CCAS) après son sixième et dernier mandat de conseiller, achevé en mai dernier. « C'était quelqu'un de très investi et qui connaissait très bien ses sujets », témoigne Anne-Claire Charlet, responsable du service Solidarité. « Il avait une grande connaissance des questions de santé, ajoute Marie-Pierre Rodriguez, conseillère municipale déléguée aux questions de santé, il avait aussi sa liberté de parole et son humour qui pouvait étonner mais il était avant tout une personne très agréable et compétente ». « Philippe Schapman, c'était la compétence, l'humour et la gentillesse », résume son ami Rémy Orange, ancien conseiller socialiste stéphanois : « plus qu'un militant politique, c'était un militant associatif en prise avec la réalité des gens ».

# État civil

MARIAGES

Jean-Pierre Zambello et Carole Duclos, Cédric Dupel et Magalie Bapaume, Laurent Ledemé et Karine Prempain, Jordan Thierry et Anaïs Vauquelin, Ismaïl El Kabli et Salima Ouddasser, Jérôme Mauger et Annabel Lecoeur, Alain Hamidou Alliou Tchoumi et Aline Yando, Djamel Mechmache et Saousen Laribi.

NAISSANCES

Maliah Diakite, Adam Djamouh, Ana Dulermez Herbet, Naim Eutamene, Elina Frénot, Manthia Gassama, Bayene Hannachi, Timothée Hedin Jaspard, Hamza Nadi, Moncef Qassem, Médine Simoes Henriques, Ahmed Wacharine, Hidaya Zeroual, Éden Cantais.

DÉCÈS

Abdelouhab Far, Jean-Pierre Gamard, Jean-Pierre Duverger, Germain Pasquier, Jeannine Ressayot, Jean Brunet, Jeanine Hailly, Thérèse Billieux, Maurice Pasquier, Michel Clément, Didier Racine, Marcel Brachais, Marcel Pinel, Marie-Catherine Boujard, Samira Mjahdi, Hamza Dridi, Évelyne Guilbert, Geneviève Leboiteux, Éliane Jeannin, Charles Guilloux, Yamina Loukili, Michel Cabot, André Brouard, Virginie Delamare divorcée Chevalier, Claude Cheron, René Jolivet, Françoise Wouters divorcée Delahaye, Monique Roberge divorcée Victor, Arezki Khodjerane.

## TRANSPORTS EN COMMUN

### LIGNE 311

À partir de la rentrée de septembre et afin d'éviter les surcharges, une course supplémentaire sera créée le matin sur la ligne scolaire 311, vers le lycée Val-de-Seine au départ de l'arrêt « Ernest-Renan ».

## SCOLARITÉ

### RENTÉE DES CLASSES ET DES ANIMALINS

La rentrée des classes et des Animalins (après l'école) aura lieu mardi 1<sup>er</sup> septembre. Les restaurants scolaires ouvriront dès le premier jour de classe.

## RENTÉE

### REPRISE DES ACTIVITÉS MUNICIPALES

Les ateliers des centres socioculturels, les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports reprennent lundi 14 septembre. Les restaurants scolaires sont ouverts dès le premier jour de classe.

## PROJETS

### CONCOURS CRÉACTIFS

Le concours Créactifs organisé par la Métropole s'adresse à tous les jeunes entre 18 et 30 ans, résidents sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie et porteurs d'un projet lié à l'environnement et au développement durable, en lien avec les compétences de la Métropole. L'aide financière peut aller jusqu'à 5 000 €. Fin de dépôt des candidatures le 11 septembre.  
<https://www.metropole-rouen-normandie.fr/formulaire-de-candidature-creactifs>

## DROUJBA

### COURS DE RUSSE

Les cours de russe de l'association Droujba reprendront à l'espace Georges-Déziré vendredi 4 septembre à partir de 9 h.  
**RENSEIGNEMENTS** au 02.35.64.98.92 ou au 06.20.41.67.28.

# Agenda

## CITOYENNETÉ

### LUNDI 31 AOÛT

#### Commémoration de la Libération

La libération de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées sera commémorée lundi 31 août. La cérémonie, avec allocution et dépôt de gerbes, aura lieu à 18 h, place de la Libération. Le port du masque est recommandé.

## ASSOCIATIONS

### SAMEDI 5 SEPTEMBRE

#### Journée des associations

Lire p. 2.

## ANIMATIONS

### JEUDI 17 SEPTEMBRE

#### Petit-déj' de la rénovation urbaine

Discussion ensemble de l'évolution du quartier du Madrillet autour d'un petit-déjeuner

► De 9 h à 11 h, maison du projet. Renseignements auprès du développement social au 06.70.07.85.70.

### MARDI 22 SEPTEMBRE

#### Atelier couture

Dans le cadre des « Rendez-vous du mardi », atelier couture organisé pour préparer la fête « Septembre ensemble » (lire ci-dessous).

► De 9 h à 11 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements auprès du développement social au 06.79.08.56.23.

### JEUDI 24 SEPTEMBRE

#### Stop aux arnaques

Dans le cadre des « Rendez-vous du jeudi », création d'un atelier « Stop aux arnaques » pour sensibiliser sur le numérique et ses dangers.

► De 14 h à 16 h, bibliothèque Louis-Aragon. Renseignements auprès du développement social au 06.79.08.56.23.

### SAMEDI 26 SEPTEMBRE

#### Septembre ensemble

► Rendez-vous de 14 h 30 à 17 h, aux abords du centre socioculturel Georges-Brassens. Cette année, des petites animations et un spectacle sur le thème « Cirque et fête foraine » seront proposés.

## SPORT ET BIEN-ÊTRE

### JEUDIS 10 ET 24 SEPTEMBRE

#### Marches en forêt et remise en forme

Balade active accompagnée d'exercices de remise en forme en forêt du Madrillet. Cette animation gratuite animée par le Club gymnique stéphanois s'adresse à tou-te-s les habitant-e-s, novices ou confirmé-e-s.

► De 14 h à 16 h. Renseignements et inscriptions auprès du développement social au 06.79.08.56.23.

## CULTURE

### LE RIVE GAUCHE

### MARDI 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

#### Ouverture des abonnements au Rive Gauche

Lire p. 4 et 5

### MERCREDI 9 SEPTEMBRE

#### Présentation de la saison 2020-2021 du Rive Gauche

Lire p. 4 et 5

## EXPOSITIONS

### JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE

#### Quel héritage ?!



Chaque jour, nous sommes impressionnés, sensibilisés, culpabilisés par des images chocs sur le devenir de notre planète... Cette saison, les adhérents de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévoist ont choisi de jouer les reporters et de participer à ce constat alarmant en produisant des images pour témoigner, mais aussi pour apporter une lueur d'espoir...

► Centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

## MUSIQUE ET DANSE

### MERCREDI 9 SEPTEMBRE

#### Entrée des artistes



Envie de faire de la musique, de chanter et/ou de danser ? Le conservatoire ouvre ses portes : venez, en famille, découvrir de manière ludique toutes les activités proposées ! C'est le moment

idéal pour les jeunes artistes en herbe de faire le tour des instruments proposés, de rencontrer les professeurs, de se renseigner auprès du secrétariat et de franchir pour la première fois l'entrée des artistes !

► De 17 h à 19 h, conservatoire de musique et de danse. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.89.

## THÉÂTRE DE RUE

**VENDREDI 18 SEPTEMBRE**

### Traverser la rivière sous la pluie



Pas seulement mime, pas parlant mais pas muet, entre tragique et burlesque. D'un sujet grave – la guerre et ses migrations –, le Collectif 2222 tire un spectacle aux situations rocambolesques, drôle, poétique et touchant.

► 18 h 30, place Jean-Prévoist. Gratuit. Renseignements au 02.32.91.94.94. Le port du masque est demandé.

## JEUX

**VENDREDI 11 SEPTEMBRE**

### Ça se passe dans l'espace



À la tête d'une corporation spatiale ou bien à la découverte d'une planète habitée par des monstres, les participants auront le choix des armes, en respectant quelques règles du cosmos ou en construisant un empire galactique : avec Ganymède, Big Monster, Cosmic Factory ou encore Race for Galaxy. Pour les adultes et les enfants à partir de 12 ans.

► De 20 h à 23 h 30, ludothèque, espace Célestin Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.16.25.

## LECTURE

**MARDI 15 SEPTEMBRE**

### Rentrée de l'atelier

#### « Les mots ont la parole »

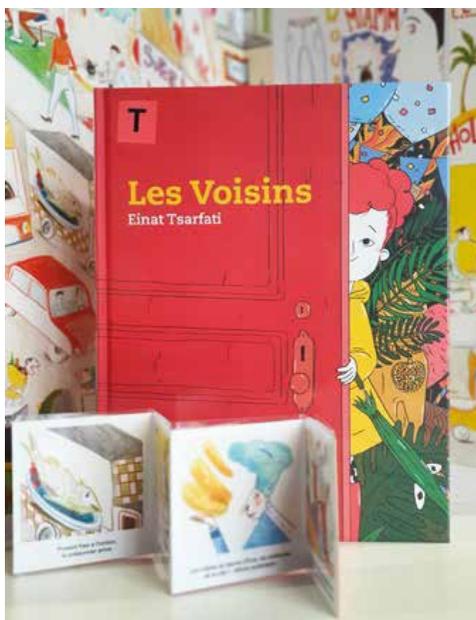


C'est la rentrée ! L'atelier de lecture à voix haute prépare son nouveau spectacle « Les écrivains empêchés » d'après un texte de Philippe Claudel qui sera présenté mardi 1<sup>er</sup> décembre. Envie de savourer les mots ? Tenté de déclamer ? L'atelier vous attend. Animatrice : Claudine Lambert. Ateliers : mardis 15 septembre, 6 octobre, 3, 17 et 24 novembre.

► De 17 h 15 à 18 h 45, bibliothèque Elsa-Triolet. Inscription gratuite et être adhérent de la bibliothèque (gratuit pour les Stéphanaï-s-es). Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

## LIVRES, MUSIQUES, FILMS

**JEUDI 17 SEPTEMBRE**



### JeuDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques, films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découvertes.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

## JEUNE PUBLIC

**SAMEDI 26 SEPTEMBRE**

### Tambouille à histoires

Les bibliothécaires concoctent un rendez-vous pour les enfants de 4 à 7 ans. Un moment privilégié à partager en famille : la sélection d'histoires qui raconteront les secrets que cachent les villes.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

## CONCERTS

**LES 23, 24 ET 26 SEPTEMBRE**

### Semaine autour de la musique de chambre

Lire p. 6.

## MULTIMÉDIA

**SAMEDI 19 SEPTEMBRE**

### MédiaThéCafé



Cet atelier donnera les clés pour naviguer sur des sites de replay tels que celui d'Arte. Ce rendez-vous est destiné aux adultes déjà familiarisés avec l'ordinateur et internet.

► 10 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

**MARDI 22 SEPTEMBRE**

### Récrégeek

Après l'école, la bibliothèque propose la découverte de jeux vidéo multijoueurs. À partir de 9 ans.

► 17 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

 **Les personnes âgées ou à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignements au 02.32.95.83.94.**

Gaspard Lieb collant l'une de ses œuvres près de l'hôtel de Ville. Ses œuvres ont été conçues d'après les témoignages de Stéphanaï.s.es recueillis par Arno Bertina lors de sa résidence d'écrivain à l'automne 2019 et au printemps 2020.



PHOTO: J.L.

LA VILLE EN COULEURS

# Îlots de beauté

Une quinzaine d'artistes urbains et de jeunes stéphanaï.s.es ont investi les places, les trottoirs et les murs de la ville pendant l'été. Le gris du bitume a cédé aux couleurs et aux formes qui font du bien au moral en ces temps de crise sanitaire. Petit tour d'horizon (non exhaustif\*) de cet archipel aux mille couleurs...



MC Varin,  
*L'Arbre cerf, la force de la nature,*  
place des Nations-Unies



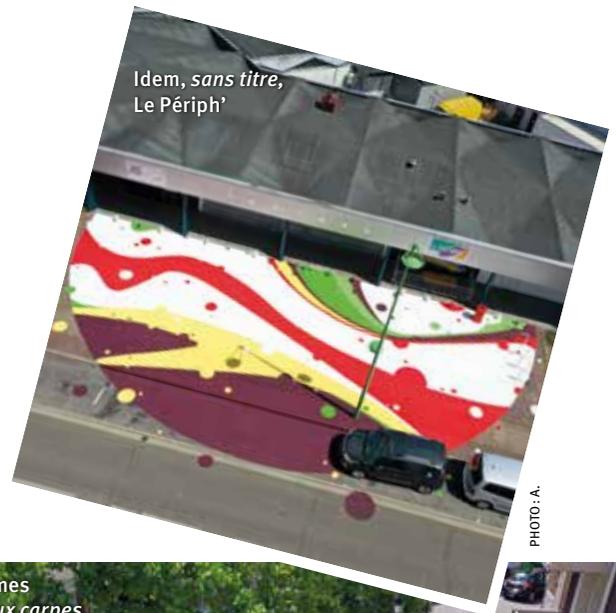
Fkit I,  
*sans titre,*  
parking de la gare

\*Des fresques n'étaient pas encore réalisées au moment du bouclage de ce numéro, *ndlr.*



Jean-Luc Goupil,  
C"*’*eux qui regardent,  
école Jean-Macé

PHOTO: A.



Idem, sans titre,  
Le Périph'

PHOTO: A.



InkOj, Lieu de culture,  
place de l'église.  
L'artiste a également réalisé  
une œuvre devant l'hôtel de ville.

PHOTO: A.



Fkit.l, Prismes  
La Mare aux carpes,  
place du puits

PHOTO: A.



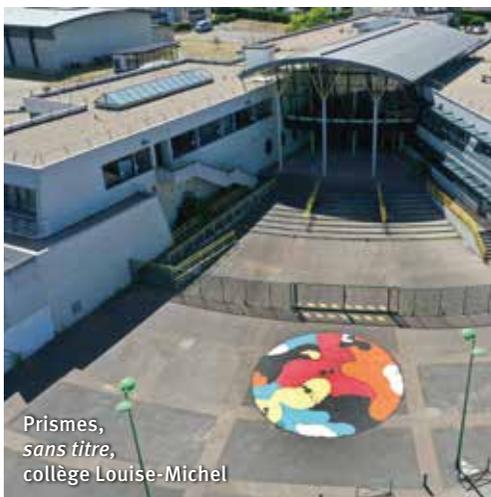
Lksir, Le Serpent à 2 têtes,  
place Jean-Prévost

PHOTO: A.



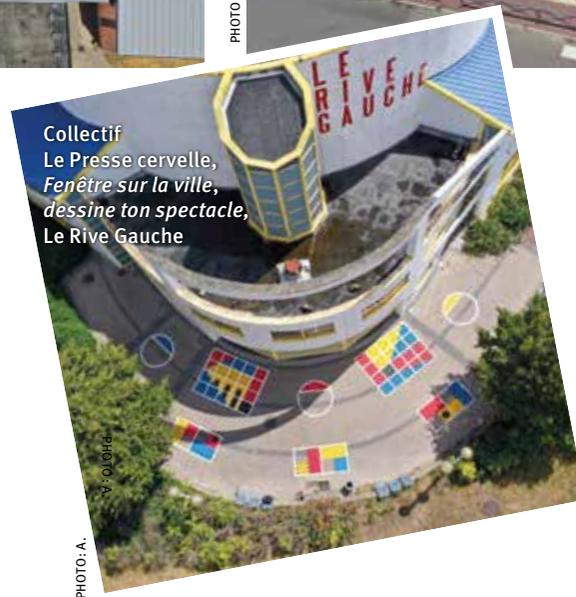
Collectif Le Presse cerveau,  
Carnaval solidaire,  
bibliothèque Louis-Aragon.

PHOTO: A.



Prismes,  
sans titre,  
collège Louise-Michel

PHOTO: A.



Collectif  
Le Presse cerveau,  
Fenêtre sur la ville,  
Le Rive Gauche

PHOTO: A.

## Mais aussi...

Kejo, sans titre, école Joliot-Curie  
Lady M, Transports imaginaires,  
école Louis-Pergaud

Lizponio, Les animaux colorés,  
parking du Val-l'Abbé

Mozaik, MOZ(EYE)IK, skate-park,  
parc omnisport Youri-Gagarine

# La médecin philosophe

Au plus dur de la crise sanitaire, Delphine Secret-Pouliquen a monté le centre Covid-19 avec ses collègues de Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen. Réactivité, engagement et travail en équipe sont les maîtres-mots de cette médecin généraliste, passée par les bancs de la philosophie.



Pouliquen se mobilise avec les docteurs Kermiche et Seigneur, pour monter un centre de dépistage. Des médecins et infirmiers répondent à son appel, de manière bénévole. « *Nous voulions nous tenir prêts si les cas s'aggravaient, monter un centre qui puisse sécuriser les cabinets, décharger l'hôpital et dépister.* » Après dix jours d'importante gestion logistique, les tentes sont dressées près de la salle festive et les soignants se relaient au service de la population pour des tests gratuits et un suivi de proximité. « *La solidarité locale des soignants a créé un lien fort qui, j'espère, trouvera écho dans d'autres projets* », sourit-elle. Particulièrement investie, Delphine Secret-Pouliquen avait déjà participé à la création du pôle santé de la ville, rassemblant médecins, kinésithérapeutes et pharmaciens, et à la mise en place d'une plateforme territoriale d'appui en pays de Bresle et Bray. Ces dispositifs permettent d'agrèger les efforts pour résoudre les problèmes des patients.

## « Soigner, c'est aussi travailler avec l'invisible »

Derrière une consultation banale, il peut y avoir autre chose, d'où l'importance de la communication avec le médecin. Delphine Secret-Pouliquen en est convaincue. « *J'ai appris à repérer les non-dits et à prendre le temps de cerner s'il y a un malaise, au-delà des symptômes physiques.* » Attentive aux femmes en situation de souffrance ou aux enfants vivant dans la précarité, elle mise sur la prévention. C'est, par exemple, toute la démarche du protocole qu'elle a établi avec la Ville sur le surpoids et l'obésité des enfants, accompagnée de médecins et de kinésithérapeutes. Sans relâche, elle donne de son temps et de son énergie. Camus écrivait qu'il faut « imaginer Sisyphe heureux ». Passionnée dans ses engagements, la Dr Secret-Pouliquen l'est aussi, à n'en pas douter. ■

Le mythe de Sisyphe lui revient souvent en tête. Cette pierre qu'il faut pousser pour gravir la montagne et qui retombe inlassablement de l'autre côté. « *Un éternel recommencement, et, pourtant, les situations ne sont jamais vraiment les mêmes* », souligne Delphine Secret-Pouliquen qui dialogue aussi bien avec Camus qu'Heidegger et Hippocrate. Car, avant de devenir médecin, elle s'est d'abord lancée dans sept années d'études philosophiques. Deux disciplines qui s'intéressent à l'Homme et à sa condition, et qui lui ont permis d'acquérir une approche

complémentaire, utile lorsqu'elle reçoit dans son cabinet situé à deux pas de la gare, à la maison de santé Léonard-de-Vinci. Attentive aux symptômes physiques de ses patients comme aux maux psychologiques qu'elle a appris à percevoir – à force de patience et d'écoute – Delphine Secret-Pouliquen a trouvé son équilibre : « *J'ai réuni la pratique et la théorie. J'aime ce que je fais et j'espère en faire bénéficier mes patients.* »

## L'aventure du Centre Covid-19

Alors que la pandémie commence à sévir dans l'Hexagone, Delphine Secret-